

« Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette nation (les Juifs) et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas et voici ici plus que Jonas... »

Jésus-Christ a-t-il voulu comparer sa résurrection réelle à une *fiction* ? A-t-il voulu attribuer la pénitence des Ninivites à la prédication d'un Jonas qui n'aurait pas existé ? Impossible de supposer ces choses.

Il est donc évident que la croyance du pasteur de M. Rockefeller et celle de N. S. J.-C. sont complètement opposées, et si le Révérend Dr. Aked admet la divinité du Christ, comment peut-il renier les paroles ci-dessus. *Le Freeman's Journal* ajoute que le Dr. Aked n'est qu'un de ceux des ministres protestants qui, dans ces dernières années, travaillent à détruire la croyance en la Bible, dans l'âme des fidèles qui composent leur troupeau, et que leur influence pour l'erreur est bien plus funeste que celle de Voltaire, de Paine et d'Ingersoll, à raison de la confiance que l'on a en eux.

M. Rockefeller et ses co-paroissiens devraient saisir leur pasteur comme les matelots firent de Jonas et le jeter dans la gueule du *septicisme moderne*. X.Y.

---

### La mort apparente et les sacrements

---

Comme il est prouvé, dit Antonelli, que l'âme ne quitte pas le corps immédiatement après le dernier soupir et que l'homme vit encore un certain temps d'une vie latente, — il s'ensuit que le prêtre appelé près d'un mort (apparent) qui vient d'exhaler le dernier souffle, doit agir, comme s'il avait devant lui un homme vivant, — en se conformant toutefois aux règles établies par les théologiens et qui peuvent se résumer dans les trois propositions suivantes :

1° En cas de nécessité, le prêtre peut et doit administrer les sacrements au moins sous condition, tant qu'il reste quelque probabilité même légère sur la validité de leur administration ; et cela en vertu de l'axiome : *Sacramenta propter homines*. Les sacrements sont pour les hommes.

2° Tant que la mort n'est pas établie d'une façon certaine,